

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

17e année, numéro 31

Mardi, 5 août 1986

Bienvenue!

Willkommen!

¡Bienvenida!

Welcome!

Benvenuto!

Quelques centaines de chercheurs universitaires et de gestionnaires venant de plusieurs pays du monde se rencontreront à Rimouski, durant les 15 premiers jours du mois d'août. Deux importantes réunions se tiennent à l'Université du Québec à Rimouski. Ce numéro d'UQAR-Information livre une foule de renseignements utiles sur ces deux événements. Bienvenue à tous les participants!

Message du recteur

L'été 1986 constitue pour l'Université du Québec à Rimouski un temps fort pour l'ouverture sur le monde de notre communauté universitaire.

Deux grands congrès internationaux se succéderont dans la première quinzaine du mois d'août, l'un, sous l'égide du Département d'océanographie, réunira des experts de plusieurs pays intéressés aux problèmes des périls et catastrophes, l'autre, sous la responsabilité du Groupe d'étude en ressources maritimes, regroupera des scientifiques et des gestionnaires oeuvrant dans le domaine des pêches. Le hasard a bien fait les choses en faisant se tenir presque simultanément deux grands événements scientifiques qui illustrent les deux versants de l'implication de l'Université

dans le domaine maritime: la connaissance du milieu naturel d'une part et la mise en valeur des ressources de l'autre.

L'Université du Québec à Rimouski est une université située en région, qui, dès le point de départ, s'est donné des objectifs ambitieux de développement scientifique et de rayonnement international. L'implantation d'une programmation d'études supérieures en océanographie et en gestion des ressources maritimes, le développement accéléré d'une recherche de pointe dans ce domaine, et la tenue de ces congrès, qui ne sont que les révélateurs d'une activité intense de coopération internationale, indiquent bien que le pari est tenu. Une activité scientifique complète et de premier ordre est possible à l'extérieur des grands centres urbains, tout en étant conciliable avec l'enracinement régional.

En recevant à Rimouski des représentants de la communauté scientifique internationale qui partagent les mêmes préoccupations que plusieurs de nos professeurs, nous apportons notre contribution au développement scientifique et aux échanges entre chercheurs qui nourrissent ce développement. Ce n'est donc pas sans fierté que nous accueillons ces visiteurs qui nous feront l'honneur de se joindre à nous pour mettre en commun leurs connaissances et leurs réflexions.

Souhaitons qu'ils trouvent parmi nous la qualité d'accueil et la compétence qui nous caractérisent, et qu'au lendemain de ces événements, nous ayons franchi un pas de plus dans la compréhension de notre environnement maritime.

Guy Massicotte

A l'UQAR, Un Symposium international «Périls et Catastrophes»

L'Université du Québec à Rimouski sera l'hôte, du 5 au 9 août, d'un important Symposium international intitulé "Périls et catastrophes", ou en anglais "Natural and Man-made Hazards".

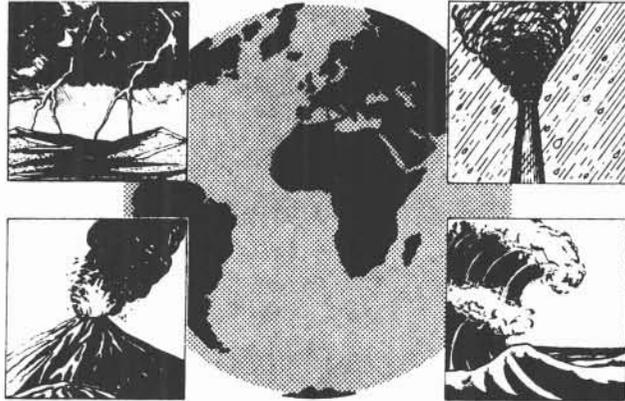
Plus de 200 chercheurs de toutes les parties du monde se donnent rendez-vous à Rimouski pour passer en revue différentes situations de risque dans le monde, pour explorer les similitudes que présentent les phénomènes périlleux et aussi pour identifier des orientations pour la recherche future.

Les participants sont surtout des chercheurs et étudiants préoccupés par les catastrophes, des gestionnaires de programmes de prévention ou de plan d'urgence, et aussi des citoyens de différents milieux, intéressés par un aspect ou l'autre du Symposium.

Parmi les conférenciers, il faut noter la présence de chercheurs comme W.M. Adams, G.P. Carayannis et N.K. Saxena (des États-Unis), A.A. Aleem (Egypte), P. Joranovic (Yougoslavie), A.E. Scheidegger (Autriche), H. Tazieff (France) et T.S. Murty (Canada).

La connaissance des phénomènes de catastrophes s'est améliorée au cours des dernières décennies, notamment grâce à l'ordinateur. Néanmoins, les inondations, les volcans, les tremblements de terre, les raz-de-marée, la pluie acide, les cyclones, les accidents technologiques, entre autres, continuent d'effrayer les populations du globe et de causer de terribles dommages. Combien de fois ces catastrophes partagent la manchette de nos bulletins de nouvelles avec les conflits armés, les émeutes et les explosions de bombes en milieu civil!

Selon Mohammed El-Sabh, professeur d'océanographie à l'UQAR et coordonnateur de ce Symposium, "c'est la première fois que des chercheurs, provenant de disciplines aussi variées, se réunissent pour regarder l'ensemble des problèmes causés par les catastrophes, tant du point de vue théorique que pratique".



Le fait qu'un tel événement, d'envergure internationale, ait lieu à Rimouski prouve qu'il n'est pas nécessaire d'être établi dans un grand centre urbain pour réaliser des projets qui attireront des chercheurs d'une vingtaine de pays. "Rimouski n'est pas isolée des questions qui préoccupent le monde entier", précise Monsieur El-Sabh.

Soulignons également que l'Académie nationale des sciences des États-Unis envisage sérieusement de mettre en branle, entre 1990 et l'an 2000, une décennie internationale de la réduction des catastrophes. Ce qui indique encore l'à-propos de ce Symposium.

Le Symposium sera une occasion pour les chercheurs de confronter leurs analyses de différentes catastrophes qui sont survenues dans le monde, de trouver des pistes à suivre pour en limiter les dégâts dans l'avenir, et aussi pour mieux planifier les urgences.

Les conférences seront présentées en anglais ou en français, avec traduction simultanée. Il est encore possible de s'inscrire, soit pour la semaine, soit pour l'une ou l'autre des journées. De plus amples renseignements peuvent être obtenus au numéro 724-1770.

En plus de l'Université du Québec à Rimouski, qui organise cette activité, une douzaine d'organismes ont accepté de parrainer le Symposium, par exemple: les Nations-Unies (l'UNESCO), la Société Tsunami, la Société canadienne de météorologie et d'océanographie, l'Association internationale des sciences physiques des océans, Planification d'Urgence Canada et Environnement-Québec.

Par ailleurs, en plus du soutien des gouvernements du Canada et du Québec, les organisateurs ont pu compter notamment sur la contribution d'Hydro-Québec, de la Banque de Montréal, de la Galerie Bernard Larocque, de Mme Olive Adams, de la Banque Nationale, de Mme Rolande Proulx et de l'Université du Québec.



Le programme

Le Symposium "Périls et catastrophes" explore plusieurs des phénomènes périlleux que doit affronter l'humanité, que ceux-ci soient naturels ou provoqués par l'homme. Des conférences et des sessions d'affichage sont à l'horaire.

Mardi matin, après le mot d'ouverture, il y aura une première conférence sur les ressemblances qui existent entre les différentes manifestations de catastrophes. Les participants entendront ensuite des chercheurs de quelques pays (France, Colombie, Nigéria, Chine et Canada) parler d'irruptions volcaniques et de risques sismiques.

En après-midi, les discussions porteront sur les raz-de-marée, les ondes de tempêtes, les inondations et la sécheresse.

Mercredi matin, les conférences se rapportent principalement aux avalanches en régions montagneuses et à divers tremblements de terre

survenus au Japon, au Pérou et au Mexique.

En après-midi, les participants entendront des communications sur l'intervention de l'homme dans l'environnement marin (en Egypte, en France et au Canada) et sur les problèmes causés par les glaces et icebergs.

Jeudi avant-midi, on abordera des questions reliées au climat (précipitations acides, modifications de température, le nuage radioactif de Tchernobyl, les cyclones et les dangers de l'hiver nucléaire.)

L'après-midi, l'accent sera mis sur le phénomène des "tsunamis", ces puissants raz-de-marée particuliers aux côtes du Pacifique, qui surviennent après un glissement de terrain au fond de l'océan. On analysera aussi les ravages que causerait un tel tsunami s'il survenait dans l'estuaire du St-Laurent.

Vendredi matin, le principal thème est la pollution de l'air et de l'eau.

En après-midi, les congressistes sont invités à visiter le nouvel institut Maurice-Lamontagne, de Ste-Flavie.

Un banquet officiel est prévu à l'heure du souper, à l'Université.

Samedi en matinée, les présidents de session présenteront leurs rapports, et une discussion sera lancée sur les recherches futures dans le domaine des catastrophes.

Toutes les sessions scientifiques se dérouleront à l'amphithéâtre de l'Université, local F-210.

Cinq prix seront remis aux meilleures communications.

Mentionnons en terminant qu'une exposition publique a été organisée à l'occasion de ce Symposium. Des fabricants d'appareils scientifiques présenteront leurs récents produits et des agences gouvernementales feront connaître leurs programmes de prévention et de secours en situation d'urgence. Cette exposition a lieu à la palestre (pavillon sportif).

EN BREF

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, Claude Ryan, a annoncé qu'une commission parlementaire serait invitée, l'automne prochain, à se pencher sur les orientations que devrait retenir le gouvernement en matière de financement universitaire, à compter de l'année 1987-88. La commission abordera des questions comme: le niveau des subventions accordées aux universités et leur répartition entre les établissements, l'endettement des établissements universitaires, les sources de revenus des universités, l'aide financière aux étudiants, les coûts de la recherche et son financement, la collaboration entre les universités et les entreprises, la gestion des ressources humaines et matérielles des universités, et enfin, les modes de concertation entre les établissements.

Du 29 au 31 octobre prochain, le groupe de recherche Ethos, de

l'UQAR, organise un colloque à Rimouski. Le titre: "L'éthique à venir: une question de sagesse? une question d'expertise?"

L'ex-recteur de l'UQAR, Pascal Parent, a été élu, en juin dernier, président du Conseil régional de développement de l'Est-du-Québec. L'actuel recteur, Guy Massicotte, a pour sa part été élu à la vice-présidence de cet organisme.

Monsieur Claude Corbo a été nommé recteur de l'Université du Québec à Montréal pour un mandat de cinq ans. Le gouvernement du Québec vient de procéder à sa nomination sur la recommandation de l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec. Détenteur d'un doctorat en philosophie de l'Université de Montréal, le nouveau recteur a connu l'essentiel de sa carrière à l'Université du Québec à Montréal où il a oeuvré activement dès sa création.

L'UQAR en quelques chiffres

Etudiants à temps complet: 1400

Etudiants à temps partiel: 3500

Professeurs réguliers: 150

Nombre total d'employés: 300

Programmes d'études supérieures:
Maîtrises en océanographie, en développement régional, en éducation, en éthique, en études littéraires et en gestion des ressources maritimes
Doctorat en océanographie

Date d'ouverture de l'Université: 1969

Nombre de diplômés: environ 8000

UQAR: Conférence internationale: «La pêche artisanale et le développement économique»

Du 10 au 15 août, l'Université du Québec à Rimouski accueille environ 400 spécialistes des pêches, provenant d'au moins 50 pays, répartis sur les 5 continents.

Pendant cinq jours, ces spécialistes du monde des pêches (chercheurs universitaires, administrateurs, fonctionnaires ou professeurs en pêcheries), discuteront de la pêche artisanale en tant qu'outil socio-économique: son importance stratégique, ses conflits et ses besoins. C'est la première fois sur la scène mondiale qu'une telle conférence se déroule sur le thème de la pêche artisanale.

Grâce à des subventions des gouvernements du Canada et du Québec, une quarantaine de spécialistes en provenance des pays en voie de développement ont reçu une aide financière afin de participer à la Conférence. De plus, les assises se dérouleront en trois langues (français, anglais et espagnol), avec la traduction simultanée.

Mentionnons aussi la participation financière de certains commanditaires régionaux: Québec-Téléphone, Purdel, La Ville de Rimouski, Le Conseil Économique de Rimouski et la Fédération des Caisses Populaires du Bas St-Laurent.

Parmi les personnalités du monde de la pêche, il faut noter la

présence à cette conférence de MM. Parzival Copes, directeur de l'Institute of Fisheries Analysis of Canada et président d'honneur de la Conférence; J.L. Gaudet, économiste sénior à la FAO (Italie); Richard Johnston, chercheur à l'Université d'État de l'Oregon et président de l'International Institute of Fisheries Economics and Trade; Carlos Villalobos, directeur de l'Oldepesca, au Costa-Rica; et Mme Rowena Lawson, une consultante de réputation internationale, du Royaume-Uni.

Le dimanche soir 10 août, un souper d'ouverture est prévu. Le lundi, le mardi et dans l'avant-midi du mercredi, des spécialistes présenteront plus d'une centaine de brèves conférences, pour faire connaître diverses expériences de développement de la pêche à travers le monde, pour analyser les différentes politiques nationales à cet égard et pour réfléchir à des questions de commerce, d'investissement, d'aménagement, d'aquaculture, etc.

Du mercredi midi au vendredi midi, la formule des tables rondes a été choisie pour permettre aux administrateurs publics et privés d'identifier les problèmes et d'esquisser des solutions, à la lumière des informations transmises durant les premières journées.

Le vendredi après-midi, une visite du nouvel institut de recherche Maurice-Lamontagne, à Ste-Flavie, est à l'ordre du jour.

Initiative rimouskoise

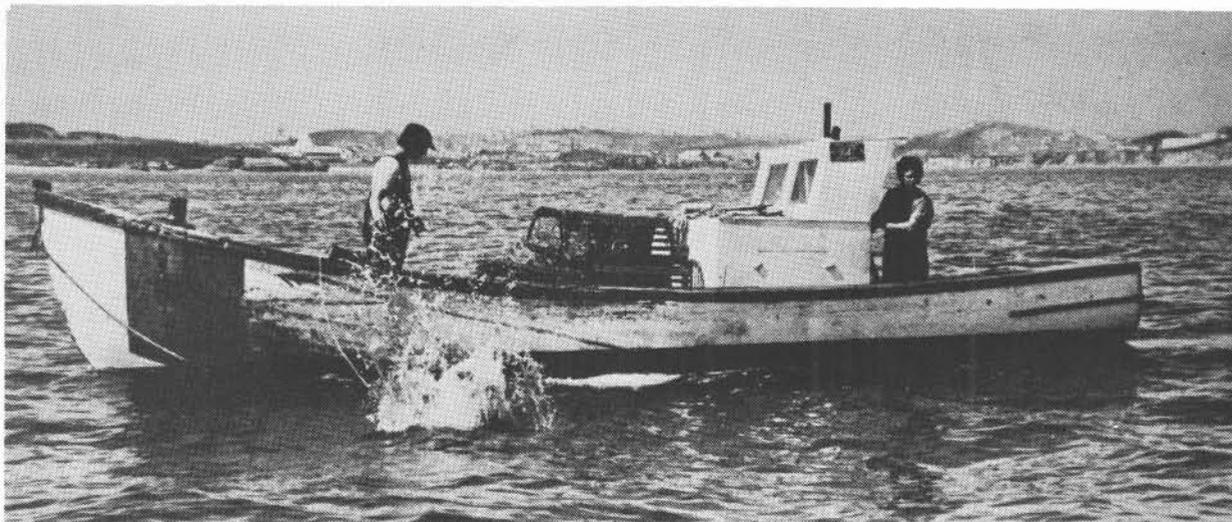
L'initiative de cette Conférence revient à une équipe de recherche de l'UQAR, le GERMA (Groupe d'étude sur les ressources maritimes). Les chercheurs de ce groupe ont des contacts à travers plusieurs pays dans le monde. Ils ont un jour élaboré l'idée d'une Conférence internationale sur la pêche artisanale; les palliers gouvernementaux canadiens et québécois qui s'intéressent aux pêches ont trouvé la suggestion pertinente tant pour le développement des relations nord-sud que pour le rayonnement du Canada, et ils ont supporté l'initiative.

Pour l'UQAR, la tenue d'un tel événement aidera à intensifier sa présence internationale, en plus de faire connaître ses chercheurs et son nouveau programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes, qui ouvrira dès l'automne prochain.

Pour la région rimouskoise, la venue de 400 congressistes dans la ville, pendant une semaine, représente un investissement économique non négligeable. De plus, pour les pêcheurs et compagnies de pêche de l'Est-du-Québec, une telle réunion peut apporter plusieurs informations utiles.

Les personnes intéressées peuvent encore s'inscrire à cette Conférence.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez communiquer au numéro de téléphone suivant: 724-1576.



Pêche artisanale

On peut considérer que la capture de produits aquatiques peut suivre des méthodes industrielles, artisanales ou récréatives. Qu'est-ce qui caractérise la pêche "artisanale"? Il s'agit d'une pêche de petite dimension, utilisant des embarcations de taille modeste, de faible rayon d'action et dont les sorties en mer sont de quelques journées au maximum. Les captures sont conservées de façon simple, au mieux réfrigérées. C'est une activité souvent de type familial, au sens large.

En Afrique, en Asie, et même au Québec, la pêche artisanale est très largement pratiquée. La pêche "industrielle", avec sa grande capacité de capture et ses navires-usines de grande dimension, est surtout l'apanage de pays comme l'Union soviétique, le Japon, la Corée, les États-Unis, le Portugal et, dans une moindre mesure, le Canada.

C'est la pêche industrielle qui a retenu en premier l'attention dans beaucoup de pays en développement, comme solution éventuelle pour atteindre l'autosuffisance alimentaire. Ce n'est que tout récemment que la pêche artisanale a reçu l'attention qu'elle mérite. Pourquoi? D'abord parce que la

pêche industrielle exige de grands capitaux pas toujours disponibles dans les pays en voie de développement, déjà trop endettés. Aussi, la mise en place des "Zones économiques exclusives" a réduit l'espace d'opération de nombreuses flottes qui furent obligées de se cantonner dans des eaux nationales parfois restreintes et déjà largement exploitées.

Mais surtout, on s'est rendu compte que la pêche artisanale est loin d'être aussi marginale qu'elle pouvait le laisser croire. On considère présentement que plus de la moitié des captures mondiales sont le fruit de cette activité. On estime à 30 millions le nombre de pêcheurs artisans dans le monde. Dans certains pays, la pêche artisanale représente la totalité des débarquements. Elle joue donc un rôle socio-économique important, en assurant un revenu et un emploi, souvent le seul possible, à de très nombreux pêcheurs et à leur famille.

L'examen de la situation des pêches artisanales fait cependant ressortir de nombreux problèmes. D'abord, le sous-équipement est manifeste: souvent des pirogues non motorisées, des engins désuets. Aussi, la formation des

pêcheurs et des cadres intermédiaires est déficiente. Enfin, la commercialisation est problématique: la rareté des moyens de conservation et de transports appropriés, en particulier, entraîne un gaspillage parfois considérable de la ressource.

Plusieurs gouvernements se préoccupent maintenant davantage de ces problèmes, insistant sur la formation des pêcheurs, sur la qualité des équipements et sur l'amélioration de la gestion.

Pandelis Vlahopoulos, professeur à l'UQAR et le coordonnateur de la Conférence de Rimouski, explique: "On a développé depuis quelques années une meilleure connaissance générale des stocks de poisson, soit l'aspect biologique de la pêche. Présentement, la question de l'heure, c'est la gestion des pêches, le développement bien orchestré, la volonté politique de s'occuper de la pêche. En ce sens, notre Conférence arrive à point. Des organismes comme l'ACDI et la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation) sont très intéressés par le portrait qui sera brossé. Cela permettra de s'inspirer des réussites de certains pays et d'éviter des expériences malheureuses."

L'Université du Québec décerne son 100 000e diplôme

Seize ans après les premiers diplômes décernés à travers le réseau, l'Université du Québec vient de franchir le cap du 100 000e.

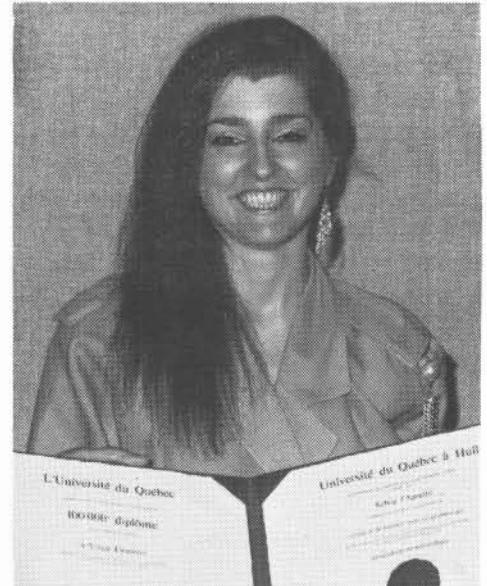
La récipiendaire, Sylvie Charette, est détentrice d'un certificat de premier cycle en gérontologie de l'Université du Québec à Hull où elle avait déjà obtenu

un certificat en relations industrielles.

Elle a été désignée par compilation mécanique au service du dossier étudiant qui émet à Québec, depuis les débuts, tout diplôme décerné dans les établissements du réseau.

Pour souligner l'événement, en juin dernier, son diplôme lui fut remis dans un écrin commémoratif, des mains du président de l'Université du Québec, M. Gilles Boulet, et en présence de tous les membres de l'Assemblée des gouverneurs.

L'Université du Québec regroupe une communauté universitaire de 74 000 étudiants, 1 800 professeurs réguliers et 3 000 employés non-enseignants. Elle représente



aujourd'hui la plus importante des universités québécoises par le nombre des étudiants qui la fréquentent et décerne quelque 10 000 diplômes par an.

EN BREF

Le diaporama Québec 01, réalisé par le photographe Gaston Fortin, de Rimouski, sera présenté aux participants au cours des deux congrès qui se dérouleront à l'UQAR, dans les prochains jours. Ce spectacle d'images et de son, sur écran panoramique, leur donnera une bonne idée des couleurs et particularités de la région Bas St-Laurent/Gaspésie.

Présentation du budget pour 1986-87

Le Conseil d'administration de l'Université du Québec à Rimouski a adopté, le 6 juin dernier, son budget de fonctionnement pour l'année 1986-87. On y prévoit des revenus de l'ordre de 19,4 millions de \$ et des dépenses de 19,5 millions. Le déficit d'opération pour l'année devrait être de 126 400 \$ en fin d'exercice.

L'équilibre financier ne sera pas atteint dans ce budget, mais le déficit de 126 000 \$ constitue une amélioration par rapport aux déficits des deux années précédentes, qui tournaient autour de 500 000 \$.

Le recteur Guy Massicotte estime que les nouvelles compressions budgétaires imposées par le gouvernement ont empêché d'atteindre cette année l'objectif d'un budget équilibré. "Ces compressions additionnelles, non prévisibles le printemps dernier, totalisent près de 400 000 \$: compression de base de près de 2%; non-indexation de plusieurs dépenses; modification à la baisse des subventions pour clientèle additionnelle. Sans ces nouvelles compressions, nous aurions non seulement atteint notre objectif d'équilibre budgétaire, mais nous aurions amorcé la réduction du déficit accumulé".

Tutelle?

Pour en arriver à ce budget serré, la direction a dû prendre encore une fois des mesures draconiennes de réduction de dépenses, dans un contexte où les départements et les services n'ont déjà pas le nécessaire. "Ces sacrifices, explique le recteur, la communauté universitaire a cru bon se les imposer parce qu'elle estime d'une part que l'État n'éponge pas les déficits des universités, et d'autre part, qu'une autonomie responsable est encore préférable à la tutelle."

Ce qui préoccupe principalement l'administration de l'Université, c'est que le déficit accumulé, à la fin de 1986-87, devrait, selon les prévisions, dépasser les 850 000 \$, soit environ 4% des revenus. On sait que les universités dont le déficit dépasse 5% du budget risquent la tutelle.

Dans la mesure où le financement se stabilisera, la direction de l'UQAR envisage atteindre un équilibre budgétaire en 1987-88, année à partir de laquelle il faudra entreprendre la résorption du déficit accumulé.

Monsieur Massicotte apporte cependant une sérieuse mise en garde quant à la situation financière de l'UQAR: "Il y a des limites que nous ne franchirons pas. Si le niveau de financement ne se corrige pas, il faudra bien dire à nos bailleurs de fonds de prendre eux-mêmes la responsabilité de détruire cette institution, essentielle à notre région et que tant de personnes ont contribué à bâtir."

Compressions

Afin de préparer la répartition budgétaire pour 1986-87, un comité du budget a été créé. Il était composé de messieurs Raymond Chénard, Jean Label, Bertrand Maheux et Pierre St-Laurent. Ce comité a donc rencontré les responsables des unités budgétaires, dans un processus de consultation et d'information, afin de bien identifier les priorités et de faire connaître le contexte de rareté financière dans lequel l'Université se trouve.

Pour limiter les dépenses, de nouvelles mesures de compression ont été adoptées, lesquelles s'ajoutent aux compressions qui ont été prises depuis trois ans et qui sont toujours en application.

- Huit postes de professeurs actuellement vacants, sur 160, seront maintenus vacants pour l'année 1986-87. (Par contre, pour répondre aux besoins les plus urgents, une provision est créée pour deux postes de professeurs substitués). Par ailleurs, la direction veut favoriser la redistribution des ressources à l'interne, par exemple en amenant des professeurs formés en psychologie à oeuvrer dans le secteur de l'animation.
- La moyenne d'étudiants demandée par groupe/cours, qui était de 26 l'an dernier, grimpera à 29. Les cours offerts à des clientèles dispersées ou à des groupes de moins de 10 étudiants seront très limités.
- L'Université étudiera les possibilités de regrouper certains modules.

- Le budget pour le Fonds de développement pédagogique passe de 37 à 25 000 \$; le budget pour les sorties en mer sera réduit à 50 000 \$ (-15 000 \$).
- La compensation pour les déplacements avec véhicules personnels a été réduite de 21 à 18 cents du kilomètre, dans le but d'inciter les utilisateurs à prendre les voitures de l'Université ou les transports en commun (le train et l'autobus).
- Le contrôle des dépenses pour les interurbains et le courrier se fera de façon encore plus serrée.
- A la bibliothèque, à l'informatique et aux services des moyens d'enseignement, le budget alloué au personnel surnuméraire sera fortement diminué.
- Dans d'autres services (Terrains et bâtiments, Personnel), il n'y aura pas de remplacement à des postes temporairement vacants pour diverses raisons.
- Pour les laboratoires de sciences, les dépenses en matériel et produits chimiques sont réduits de 75 à 68 000 \$, même si l'Université anticipe une croissance de clientèle dans ces disciplines.

- Tout en voulant maintenir le même niveau de disponibilité et de service, les coûts de fonctionnement des bureaux régionaux, à l'exception du bureau de Lévis, seront réduits de 20 000 \$ par année, en modifiant les heures d'ouverture et en réduisant la semaine de travail des secrétaires de 35 à 25 heures. Les bureaux seront ouverts trois soirs par semaine afin de pouvoir répondre plus adéquatement aux clientèles, professeurs et chargés de cours. En fait, les secrétaires ne seraient plus au bureau les avant-midis et travailleraient plutôt trois soirs par semaine.

Mentionnons en conclusion que l'Université s'attend à une augmentation probable d'étudiants en septembre prochain, par rapport à l'automne 1985; signe encourageant pour ce qui est du financement.

Recherche et développement: l'UQAR s'associe à une firme conseil en communication

L'Université du Québec à Rimouski s'est associée à une firme montréalaise de conseil en communications, Dialogue/Communications, pour mettre au point un fichier informatique qui permettra aux personnes sourdes ou mal-entendantes d'avoir un accès direct et facile à des documents vidéo de toutes sortes, par l'addition à l'image vidéo d'une ou plusieurs vignettes rendant en animation le langage signé correspondant à la bande parlée du document.

Au-delà de la pertinence de ce projet notamment sur le plan pédagogique, l'Association UQAR/Dialogue est intéressante à plus d'un titre.

Le "pairage" avec une société privée permet aux chercheurs, sur une base continue, d'asseoir la recherche fondamentale sur des assises éminemment pratiques. Dialogue apporte en effet un savoir-faire éprouvé dans les champs moins familiers aux chercheurs universitaires que sont la production, le marketing, les communications et dans bien des cas la simple gestion de projet.

Pour le recteur de l'UQAR, monsieur Guy Massicotte, la valeur exemplaire de cette association est grande et d'autant plus prometteuse qu'elle intervient à la phase initiale du projet permettant l'interaction des deux partenaires sur l'ensemble du dossier.

Monsieur Yves Guinard, président de Dialogue/Communications, a pour sa part souligné son intérêt en rappelant que son entreprise est avant tout une firme dédiée aux communications sous toutes ses formes et qu'à ce titre, la problématique particulière de la communication entre mal-entendants d'une part et entre mal-entendants et entendants d'autre part constitue pour ses collègues et lui-même une source de réflexion à la fois riche et prometteuse. C'est pourquoi, d'abord approché pour simplement commanditer la recherche de l'UQAR, Dialogue a tenu à s'y associer étroitement.

Une première phase décrite qui s'échelonne sur une durée de 4 ans consiste à produire un dictionnaire en langage signé animé,



De gauche à droite, on reconnaît Pierre Paradis, Guy Massicotte, Carole Boudreau, Yves Guinard et Jean-Pierre Delage.

à post-synchroniser des émissions de télévision (notamment Passe-partout) et à en éprouver l'intérêt auprès de mal-entendants enfants et adultes.

Les utilisations possibles du fichier seront par la suite nombreuses, aucun instrument semblable n'étant utilisé actuellement dans le monde.

Télésigne: des documents vidéo pour les personnes sourdes

Télésigne est un fichier informatique qui permettra aux personnes sourdes ou mal-entendantes d'avoir un accès direct et facile à des documents vidéo de toutes sortes par l'addition à l'image vidéo d'une ou plusieurs vignettes rendant en animation le langage signé correspondant à la bande parlée du document.

Des chercheurs de l'UQAR (Université du Québec à Rimouski) travaillent à mettre au point le dictionnaire vidéo en langage signé animé qui servira de base à ce fichier.

Ce projet représente un progrès majeur pour le monde des mal-entendants. Ceux-ci ne peuvent bénéficier actuellement des productions vidéo ou télévisuelles que dans les cas où on ajoute à l'image la traduction signée simultanée ou une bande écrite en

Les chercheurs qui ont initié ce projet et en ont défini le protocole, et qui en plus ont eu le mérite de trouver un partenaire privé pour l'associer à leurs travaux, sont monsieur Pierre Paradis, professeur à l'UQAR et l'une de ses étudiantes à la maîtrise, madame Carole Boudreau.

bas d'écran. Dans le premier cas, la solution est onéreuse et limitée (conversations confuses) alors que dans le second, elle écarte tous ceux qui n'arrivent pas à lire assez vite, particulièrement les enfants.

C'est d'ailleurs l'indifférence des enfants mal-entendants pour des émissions dont la popularité est notoire (notamment Passe-partout) qui a donné l'idée aux chercheurs de produire ce dictionnaire informatisé de signes.

L'UQAR s'est associée à la maison spécialisée dans la communication commerciale, Dialogue/Communications, pour réaliser ce projet dont la première phase, un prototype post-synchronisé en langage signé animé de l'émission Passe-partout, sera terminé à l'automne 1986 et dont le produit final devrait être disponible au cours de l'été 1990.

Décès de Monsieur Alcide C. Horth

L'Université du Québec à Rimouski est en deuil. Monsieur Alcide C. Horth, qui a dirigé l'établissement de 1970 à 1977, est décédé dimanche le 20 juillet 1986, à l'âge de 58 ans, à la suite d'une maladie incurable.

Monsieur Horth laisse dans le deuil son épouse, madame Géraldine Poirier, et trois enfants, Charles, Richard et Philippe.

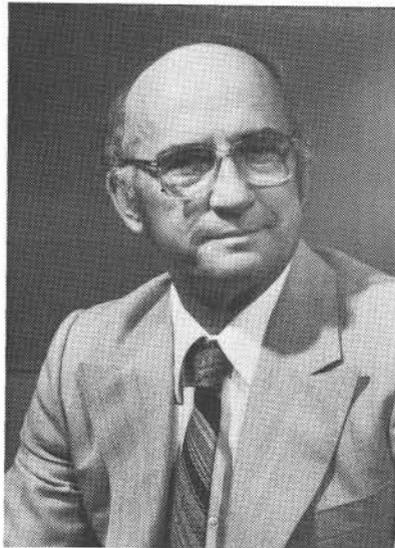
Carrière

Né à St-Godefroi, dans la Baie-des-Chaleurs (en Gaspésie), Alcide C. Horth a fait son cours classique au Séminaire de Rimouski. Il a ensuite poursuivi ses études à l'Université de Montréal, en chimie-physique, où il a obtenu un doctorat ès sciences en 1958.

Sa carrière a commencé à Sarnia, en Ontario, où il a travaillé comme chercheur pour la compagnie Esso Impérial Ltée.

En 1969, dès l'ouverture du Centre d'études universitaires de Rimouski, il se joignait à l'équipe de direction. Il a occupé le poste de directeur du Centre d'études universitaires de Rimouski de 1970 à 1973, et il a été recteur de l'UQAR de 1973 à 1977. Depuis ce temps, il a poursuivi une carrière de professeur-chercheur en océanographie chimique.

Sous sa direction, l'Université a connu d'importants développements: élaboration de programmes de maîtrise en océanographie, en éducation et en éthique; mise en place de groupes de recherche en océanographie et en développement régional et inauguration du pavillon sportif. Mais, l'ouverture de cinq bureaux régionaux représente l'élément pour lequel monsieur Horth éprouvait le plus de fierté. "J'ai l'impression, disait-il, que



cette façon que l'UQAR a choisie, dans les années 1970, de rendre l'Université accessible, a été une excellente approche pour satisfaire un besoin. Cela demeure une solution très valable encore aujourd'hui."

L'ex-recteur de l'Université de Québec à Rimouski a été le président fondateur de la Fondation de l'UQAR. Il a d'ailleurs été à l'origine de la première campagne de souscription, et l'objectif de 500 000\$ avait été atteint après trois ans d'efforts, en 1981.

Enfin, monsieur Horth a été un ardent défenseur du projet d'implantation de l'Institut Maurice-Lamontagne, à Ste-Flavie.

Témoignages

Lors des funérailles, le recteur actuel, Monsieur Guy Massicotte, a parlé de Monsieur Horth comme étant une personne "profondément engagée en faveur de l'Université et de la région, dont il voyait le développement comme intimement lié." Selon le recteur, Monsieur Horth a exercé une

influence décisive dans les orientations majeures de l'institution, d'une part l'océanographie et les sciences marines, d'autre part l'implication dans le développement régional. Le recteur a signalé aussi la passion de Monsieur Horth pour la connaissance orientée vers la solution de problèmes concrets.

L'ancien recteur de l'UQAR, Pascal Parent, a aussi vanté les mérites de ce Gaspésien profondément philosophe et croyant.

Pour sa part, le nouveau directeur du Département d'océanographie, Bernard Marinier, conserve de Monsieur Horth le souvenir d'un homme profondément intelligent. "Alcide était un scientifique rempli d'idées originales et audacieuses, capable de "réver des défis" et de les réaliser en y associant tout son entourage. Il avait l'assurance tranquille des optimistes pour qui la vérité et le bon sens finissent toujours par triompher. Il était pour moi un ami de longue date, presque un frère aîné que j'avais besoin de rencontrer de temps à autre pour discuter de tout et de rien..."

En bref

Monsieur Jean-François Perrot, du Laboratoire d'informatique théorique et de programmation (LITP), Université Paris VI, présentera une conférence intitulée: "Programmation objet". Le tout se déroulera le lundi 11 août 1986, à partir de 15h00, à la salle D-315. Bienvenue à tous. Cette conférence est organisée par le département des Sciences pures.

●
Nous offrons nos sympathies à Lise Dery, du Service des finances, en deuil de son père, Monsieur Aurèle Gauvin, décédé à Rimouski, à la mi-juillet.

UQAR-information
hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec